

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 décembre 2005

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses
(art. 27 à 29 et art. 152 à 179)

PROPOSITION DE LOI
modifiant, en ce qui concerne
l'assurance solde restant dû, l'article 145⁴
du Code des impôts sur
les revenus 1992

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
MME Marie-Christine MARGHEM ET
M. Luk VAN BIESEN

SOMMAIRE

- I. Exposé introductif de M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Finances 3
II. Discussion et votes 3

Documents précédents :

Doc 51 **2098/ (2005/2006)** :

001 : Projet de loi portant des dispositions diverses.
002 à 017 : Amendements.
018 : Rapport.
019 : Avis du Conseil d'État.
020 et 021 : Amendements.
022 à 024 : Rapports.

Doc 51 **2049/ (2005/2006)** :

001 : Proposition de loi de Mme Baeke et M. Van der Maelen.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 december 2005

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen
(art. 27 tot 29 en art. 152 tot 179)

WETSVOORSTEL
houdende wijziging van artikel 145⁴
van het Wetboek van de
Inkomstenbelastingen 1992 met betrekking
tot de schuldsaldoverzekering

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW Marie-Christine MARGHEM EN
DE HEER Luk VAN BIESEN

INHOUD

- I. Inleidende uiteenzetting door de heer Didier Reynders, vice-eerste minister en minister van Financiën 3
II. Bespreking en stemmingen 3

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2098/ (2005/2006)** :

001 : Wetsontwerp houdende diverse bepalingen.
002 tot 017 : Amendementen.
018 : Verslag.
019 : Advies van de Raad van State.
020 en 021 : Amendementen.
022 tot 024 : Verslagen.

Doc 51 **2049/ (2005/2006)** :

001 : Wetsvoorstel van mevrouw Baeke en de heer Van der Maelen.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**

Président/Voorzitter : François-Xavier de Donnea

A. — Membres titulaires/Vaste leden :

VLD Hendrik Daems, Bart Tommelein, Luk Van Biesen
 PS Jacques Chabot, Eric Massin, Alain Mathot
 MR François-Xavier de Donnea, Luc Gustin,
 Marie-Christine Marghem
 sp.a-spirit Anne-Marie Baeke, Annemie Roppe, Dirk Van der
 Maelen
 CD&V Hendrik Bogaert, Carl Devlies
 Vlaams Belang Marleen Govaerts, Hagen Goyvaerts
 cdH Jean-Jacques Viseur

B. — Membres suppléants/Plaatsvervangers :

Alfons Borginon, Willy Cortois, Karel Pinxten, Annemie Turtelboom
 Thierry Giet, Karine Lalieux, Marie-Claire Lambert, André Perpète
 Francois Bellot, Alain Courtois, Denis Ducarme, Olivier Maingain
 Cemal Cavdarli, Maya Detiège, David Geerts, Karine Jiroflée
 Greta D'hondt, Herman Van Rompuy, Trees Pieters
 Guy D'haeseleer, Bart Laeremans, Bert Schoofs
 Joseph Arens, David Lavaux

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Jean-Marc Nollet

<p>cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	
<p><i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</p>	<p><i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</p>
<p><i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be</p>	<p><i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i></p> <p align="right">Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné les articles 27 à 29 et les articles 152 à 178 de ce projet de loi au cours de ses réunions de 7, 8 et 13 décembre 2005.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. DIDIER REYNDERS, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES

Le ministre renvoie aux passages correspondants de l'exposé des motifs du projet de loi (DOC 51 2098/001, p. 30 à 34 et p. 96 à 122). Les dispositions proposées visent essentiellement à apporter un certain nombre de corrections à différentes dispositions légales.

M. Carl Devlies (CD&V) déplore l'emploi fréquent de la technique des lois-programmes, qui contraint à recourir par la suite à ce type de législation de réparation. La législation doit s'élaborer dans son propre cadre.

II. — DISCUSSION ET VOTES

Titre VI

Art. 27 à 29

Ces articles, qui ne donnent lieu à aucune observation, sont successivement adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Titre XV

CHAPITRE 1^{er}

Art. 152

M. Carl Devlies (CD&V) indique que l'article tend à apporter une correction technique. La formulation de l'article 161, 3^o, du Code des droits de succession doit être corrigée, parce qu'il renvoie encore à l'article 137 de la loi du 4 décembre 1990, qui a entre-temps été remplacé par l'article 127 de la loi du 20 juillet 2004.

L'article 152 est adopté à l'unanimité.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de artikelen 27 tot 29 en de artikelen 152 tot 178 van dit wetsontwerp besproken op haar vergaderingen van 7, 8 en 13 december 2005.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER DIDIER REYNDERS, VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN

De minister verwijst naar de desbetreffende bepalingen van de memorie van toelichting bij dit wetsontwerp (DOC 51 2098/001, p. 30 tot 34, en p. 96 tot 122). De ontworpen bepalingen strekken er in essentie toe een aantal correcties aan te brengen aan verschillende wettelijke bepalingen.

De heer Carl Devlies (CD&V) betreurt het veelvuldig gebruik van de techniek van programmawetten die nadien dit soort reparatiewetgeving noodzakelijk maakt. Wetgeving dient in haar eigen kader tot stand te komen.

II. — BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL VI

Art. 27 tot 29

De artikelen 27 tot en met 29, die geen aanleiding geven tot opmerkingen, worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

TITEL XV

HOOFDSTUK 1

Art. 152

De heer Carl Devlies (CD&V) stipt aan dat het artikel betrekking heeft op een technische correctie. De formulering van artikel 161, 3^o, van het Wetboek der successierechten dient te worden gecorrigeerd omdat er nog verwezen wordt naar artikel 137 van de wet van 4 december 1990, inmiddels vervangen door artikel 127 van de wet van 20 juli 2004.

Artikel 152 wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE 2

Art. 153

M. Hendrik Bogaert (CD&V) fait observer que l'article à l'examen tend à améliorer les dispositions relatives à l'exonération d'impôt pour l'habitation propre. Il modifie plus particulièrement l'article 12, § 3, du CIR 1992, tel qu'il a été inséré par la loi-programme du 27 décembre 2004, afin qu'il apparaisse désormais clairement que l'exonération du précompte immobilier peut être accordée pour la seule habitation choisie par les conjoints, même si cette habitation choisie n'est pas occupée personnellement par les conjoints ou l'un d'entre eux pour des raisons professionnelles ou sociales. Le texte initial donnait l'impression qu'une habitation autre que celle choisie pour l'exonération entrait aussi en ligne de compte pour l'exonération si elle n'était pas, pour des raisons professionnelles ou sociales, occupée par les conjoints ou l'un d'entre eux.

Lors de l'examen de la loi-programme précitée du 27 décembre 2004, le groupe CD&V a insisté pour que le chapitre 17 « Modification des règles fiscales applicables à l'impôt des personnes physiques en ce qui concerne l'habitation propre » fasse l'objet d'un examen distinct dès lors que la mesure était neutre fiscalement et n'avait dès lors pas sa place dans une loi-programme et pour éviter de faire du mauvais travail législatif.

Pour illustrer ses propos, l'intervenant cite ensuite un passage du rapport sur la loi-programme précitée (DOC 1437/0027, p. 57).

L'article 153 est adopté par 8 voix contre 3.

Art. 154

M. Hendrik Bogaert (CD&V) fait observer que les indépendants ont la possibilité de transformer la pension complémentaire liquidée sous la forme d'un capital en une rente viagère. Une partie de la rente viagère produit un revenu mobilier moyennant versement à capital abandonné, imposé en application de l'article 20 du CIR 92 (3% du capital). L'autre partie de la rente viagère est considérée comme le remboursement proprement dit du capital et n'est pas imposée étant donné que ce capital a déjà été imposé lors du paiement ou de la transformation en rente viagère. L'article 17, § 1^{er}, 4^o, renvoyant simplement à l'article 34, § 1^{er}, 2^o, le renvoi à l'article 34, § 1^{er}, 2^o bis, fait défaut, de sorte qu'il n'y avait

HOOFDSTUK 2

Art. 153

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) wijst erop dat dit artikel een verbetering doorvoert van de bepalingen in verband met de woonbonus. Meer bepaald wordt artikel 12, § 3, van het WIB 92, zoals ingevoegd bij de programmawet van 27 december 2004, gewijzigd zodat voortaan uit de omschrijving duidelijk dient te blijken dat enkel de voor de vrijstelling van de onroerende voorheffing door de echtgenoten gekozen woning in aanmerking komt voor de genoemde vrijstelling, ook indien die gekozen woning om beroepsredenen of sociale redenen door de echtgenoten of één van hen niet persoonlijk wordt betrokken. In de oorspronkelijke tekst leek het of een andere woning dan de voor de vrijstelling gekozen woning ook in aanmerking kwam voor vrijstelling indien ze door de echtgenoten of één van hen om beroepsredenen of redenen van sociale aard niet persoonlijk werd betrokken.

Bij de bespreking van voornoemde programmawet van 27 december 2004 heeft de CD&V-fractie ervoor gepleit om het hoofdstuk 17 «Wijziging van de fiscale regels die in de personenbelasting van toepassing zijn op de eigen woning» (woonbonus), afzonderlijk te behandelen omdat de regeling budgettair neutraal was, en dus niet thuishoorde in een programmawet, en om te voorkomen dat er slordig wetgevend werk zou worden verricht.

Om dit te illustreren citeert de spreker vervolgens uit het verslag van de bespreking van voornoemde programmawet (DOC 1437/0027 p. 57).

Artikel 153 wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

Art. 154

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) wijst erop dat zelfstandigen de mogelijkheid hebben om het aanvullend pensioen dat als een kapitaal wordt uitgekeerd te laten omzetten in een lijfrente. Een deel van deze lijfrente levert een roerend inkomen op als storting in ruil voor een afstand van kapitaal dat belast wordt volgens artikel 20 WIB 92 (3% van het kapitaal). Het andere deel wordt beschouwd als een terugbetaling van het kapitaal zelf en wordt niet belast vermits dat kapitaal al belast werd bij de uitkering of omzetting in lijfrente. Door een louter verwijzing in artikel 17, § 1, 4^o, naar artikel 34, § 1, 2^o, ontbreekt thans de verwijzing naar artikel 34, § 1, 2^o bis, zodat men voor de aanvullende pensioenen van

pas de base légale permettant, pour les pensions complémentaires des indépendants, d'imposer une partie de la rente viagère en tant que revenu mobilier. Il s'agit une fois encore de la correction d'une loi-programme, en l'occurrence celle du 24 décembre 2002. On est en droit de se demander comment les pensions complémentaires d'un indépendant ayant transformé le capital en rente viagère ont été imposées jusqu'à présent et en vertu de quel fondement légal.

Le vice-premier ministre et ministre des Finances répond que les pensions complémentaires des indépendants ont été créées par cette loi-programme et qu'elles n'ont pris cours qu'à partir du 1^{er} janvier 2004. En l'occurrence, l'administration a pris pour règle, au cas où de tels cas se seraient déjà présentés, d'imposer la transformation du capital en rente (ainsi que le prévoit l'article 17 précité). La modification proposée confirme la pratique appliquée par l'administration. Par suite des modifications successives apportées à cet article, une partie de texte avait en outre été supprimée.

L'article 154 est adopté par 9 voix contre 3.

Art. 154bis (nouveau)

MM. Hendrik Bogaert et Carl Devlies présentent un amendement (n° 9, DOC 51 2098/014) tendant à insérer un article 154bis (nouveau). M. Hendrik Bogaert (CD&V) propose d'insérer, dans l'article 21 du CIR 1992, un 11°, libellé comme suit: «11° les revenus compris dans des rentes viagères ou temporaires visés à l'article 17, § 1^{er}, 4°, et qui sont constitués à charge d'une entreprise d'assurances.» (pas de précompte mobilier sur les paiements de rentes). Pour le surplus, l'intervenant renvoie à la discussion générale.

Le vice-premier ministre et ministre des Finances précise que, compte tenu de la teneur de l'article 21 du CIR, le sens de l'amendement lui échappe. Il demande de le rejeter.

L'amendement n° 9, tendant à insérer un article 154bis (nouveau), est rejeté par 9 voix contre 3.

Art. 155

M. Carl Devlies (CD&V) commente longuement l'arrêt du 1^{er} mars 2001 de la Cour d'arbitrage (arrêt n° 30/

zelfstandigen geen wettelijke basis had om een deel van de lijfrente als roerend inkomen te belasten. Opnieuw gaat het om de herstelling van een programmawet, ditmaal deze van 24 december 2002. Men kan de vraag stellen hoe men tot op heden het aanvullend pensioen van een zelfstandige, die het kapitaal liet omzetten in een lijfrente heeft belast en op welke wettelijke basis dit dan wel gebeurde.

De vice-eerste minister en minister van Financiën antwoordt dat de aanvullende pensioenen van zelfstandigen maar werden gecreëerd bij die programmawet en vanaf 1 januari 2004 ingingen. De administratie heeft in deze de regel aangenomen, indien er zich al dergelijke gevallen zouden hebben voorgedaan, om de omzetting van het kapitaal in een rente (op de manier zoals bedoeld in voornoemd artikel 17) te belasten. De voorgestelde wijziging bevestigt de door de administratie gevolgde praktijk. Door de opeenvolgende aan dit artikel aangebrachte wijzigingen was overigens een tekstgedeelte verdwenen.

Artikel 154 wordt aangenomen met 9 tegen 3 stemmen.

Art. 154bis (nieuw)

Amendement nr. 9 (DOC 51 2098/014) van de heer Hendrik Bogaert en de heer Carl Devlies beoogt een nieuw artikel 154bis in te voegen. *De heer Hendrik Bogaert (CD&V)* stelt voor in het artikel 21 van het WIB1992 een 11° in te voegen met de volgende tekst: «11° inkomsten die begrepen zijn in lijfrenten en tijdelijke renten, zoals bedoeld in artikel 17, §1, 4°, die zijn aangelegd ten laste van een verzekeringsonderneming.» (geen roerende voorheffing op de rente-uitkeringen). De spreker verwijst voor het overige naar de algemene bespreking.

De vice-eerste minister en minister van Financiën preciseert dat de zin van het amendement, gelet op de inhoud van het artikel 21 van het WIB1992, hem ontgaat. Hij vraagt het te verwerpen.

Amendement nr. 9, tot invoeging van een nieuw artikel 154bis, wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Art. 155

De heer Carl Devlies (CD&V) bespreekt uitvoerig het arrest van 1 maart 2001 van het Arbitragehof (arrest nr.

2001; www.arbitrage.be), qui a partiellement annulé le principe d'attraction dans le chef de la première catégorie de dirigeants d'entreprise. Le principe d'attraction ne s'applique dès lors pas à la première catégorie de dirigeants d'entreprise, dans la mesure où ils exercent des fonctions rémunérées dans une ASBL ou une autre personne morale mentionnée à l'article 220, 3°, du CIR 1992 (les personnes morales qui ont en Belgique leur siège social, leur principal établissement ou leur siège de direction ou d'administration, qui ne se livrent pas à une exploitation ou à des opérations de caractère lucratif ou qui ne sont pas assujetties à l'impôt des sociétés), ou dans une société commerciale au sein de laquelle ils exercent un mandat d'administrateur, de gérant, de liquidateur ou des fonctions analogues à titre gratuit, pour autant que les revenus de biens immobiliers qu'ils perçoivent de cette même association, personne morale ou société commerciale, ne soient pas pris en considération pour la requalification à titre de rémunération de dirigeant d'entreprise pour cause de loyer excessif.

Ainsi, un dirigeant d'entreprise de la première catégorie exerçant un mandat non rémunéré et ne percevant pas de loyer excessif de la société dans laquelle il exerce ce mandat, doit déclarer sa rémunération de travailleur salarié qu'il a perçue de cette société dans la case IV de sa déclaration. Il en résulte notamment qu'il a droit au forfait pour frais professionnels des travailleurs salariés et qu'aucune majoration n'est due pour versements anticipés insuffisants sur l'impôt relatif à sa rémunération de travailleur salarié et les avantages de toute nature qui sont liés à sa fonction de travailleur salarié.

La disposition proposée transpose par conséquent un arrêt de la Cour d'arbitrage. Jusqu'à présent, cette transposition n'avait pas été réalisée en ce qui concerne le dirigeant d'entreprise de la première catégorie qui exerce une fonction rémunérée dans une société commerciale où il exerce un mandat d'administrateur, de gérant, de liquidateur ou des fonctions analogues non rémunérées, pour autant que les revenus de biens immobiliers qu'il perçoit de la même société commerciale ne soient pas pris en considération pour la requalification à titre de rémunération de dirigeant d'entreprise.

L'alinéa transposant l'arrêt dans le texte de loi utilise le terme «société». L'arrêt de la Cour d'arbitrage, par contre, visait la société commerciale. L'intervenant demande si le terme «société» vise la définition figurant à l'article 2, §2, 1°, du CIR 92 ou si le terme vise la société commerciale au sein de la définition de l'article 2 du Code des sociétés?

30/2001; www.arbitrage.be) dat gedeeltelijk het attractiebeginsel in hoofde van de eerste categorie van bedrijfsleiders vernietigde. Hierdoor is het attractiebeginsel niet van toepassing op de eerste categorie van bedrijfsleiders in zoverre zij bezoldigde functies uitoefenen in een vzw of een andere rechtspersoon zoals vermeld in artikel 220, 3°, WIB 1992 (rechtspersonen die in België hun maatschappelijke zetel, voornaamste inrichting of zetel van bestuur of beheer hebben en die geen onderneming exploiteren of zich niet bezighouden met verrichtingen van winstgevende aard of niet aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen), of in een handelsvennootschap, waarin zij de opdracht van bestuurder, zaakvoerder, vereffenaar of gelijksoortige functies onbezoldigd uitoefenen mits de inkomsten van onroerende goederen die zij uit dezelfde vzw, rechtspersoon of handelsvennootschap verkrijgen niet voor herkwalificatie tot bedrijfsleidersbezoldiging in aanmerking komen wegens overdreven huur.

Aldus moet een bedrijfsleider van de eerste categorie met een onbezoldigd mandaat die geen overdreven huur verkrijgt van de vennootschap waarin hij dit mandaat vervult, zijn van die vennootschap verkregen werknemersbezoldiging aangeven in vak IV van de aangifte. Dit betekent onder meer dat hij recht heeft op het kostenforfait voor werknemers en dat er geen verhoging wegens onvoldoende voorafbetaling verschuldigd is over de belasting betreffende zijn werknemersbezoldiging en de voordelen van alle aard die aan zijn werknemersfunctie zijn toe te rekenen.

De voorgestelde bepaling heeft bijgevolg betrekking op de omzetting van een arrest van het Arbitragehof. Tot op heden gebeurde die omzetting niet voor wat betreft een bedrijfsleider eerste categorie die een bezoldigde functie uitoefent in een handelsvennootschap waarin hij de opdracht van bestuurder, zaakvoerder, vereffenaar of gelijksoortige functie onbezoldigd uitoefent mits de inkomsten van onroerende goederen die hij uit dezelfde handelsvennootschap verkrijgt niet voor herkwalificatie tot bedrijfsleidersbezoldiging in aanmerking komen.

De omzetting van het arrest in de wettekst maakt melding van de term «vennootschap». Het arrest van het Arbitragehof daarentegen doelde op de handelsvennootschap. De spreker vraagt tenslotte of men met de term «vennootschap» doelt op de definitie van artikel 2, §2, 1°, WIB 92 of slaat de term toch op de handelsvennootschap volgens de definitie van artikel 2 van het Wetboek van vennootschappen?

Selon le *vice-premier ministre et ministre des Finances*, la disposition proposée porte sur le CIR1992.

L'amendement (n°2, DOC 51 2098/014) de M. Jean-Jacques Viseur qui tend à remplacer la disposition proposée par un nouveau texte, ne donne lieu à aucune discussion.

L'amendement n° 2 est rejeté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 155 est adopté par 10 voix et une abstention.

Art. 156

M. Hendrik Bogaert (CD&V) précise que la disposition proposée vise à modifier le texte de l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 18°, du CIR 92. La notion d'«entreprise» est remplacée par celle d'«employeur», ce qui permet au personnel d'une asbl ou aux titulaires de professions libérales de bénéficier, eux aussi, du régime des avantages sociaux au sens de l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 18°, du CIR 92 relatif au paiement des cotisations patronales dans le deuxième pilier des pensions. Le projet répond également à la demande, précédemment formulée par Mme la députée Greta D'hondt (voir la question orale n° 3805; CRIV 51 COM 361, p.1 e.s.), d'instaurer un traitement fiscal identique pour les cotisations dues par les pouvoirs publics en qualité d'employeur d'agents contractuels dans ce deuxième pilier. Enfin, le projet modifie l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 19°, du CIR 92 de façon à corriger la référence trop large qu'il contient en ce qui concerne les dirigeants d'entreprise (cette référence est plus large que celle relative aux travailleurs) et à l'harmoniser à la formulation applicable aux travailleurs.

L'intervenant tient à souligner que c'est Mme D'hondt qui est à l'origine de cette disposition. Mme D'hondt plaide depuis longtemps déjà en faveur de l'égalité de traitement fiscal des cotisations dues par les pouvoirs publics en qualité d'employeur d'agents contractuels dans le deuxième pilier et de celles versées par le secteur privé. M. Bogaert renvoie enfin à l'examen de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale (*Moniteur belge* du 15 mai 2003) en séance plénière du 12 mars 2003 de la Chambre. M. Danny Pieters avait déjà souligné, à l'époque, que le prescrit de l'article 38 instaurait une discrimination à l'égard du personnel des asbl, car celui-ci ne relevait pas de l'entreprise au sens

Volgens de *vice-eerste minister en minister van Financiën* heeft de ontworpen bepaling betrekking op het WIB1992.

Amendement nr. 2 (DOC 51 2098/014) van de heer Jean-Jacques Viseur dat ertoe strekt de ontworpen bepaling te vervangen door een nieuwe tekst, geeft geen aanleiding tot bespreking.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 155 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 156

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) verduidelijkt dat de ontworpen bepaling betrekking heeft op een tekstwijziging in artikel 38, § 1, eerste lid, 18°, van het WIB 92 waarbij het begrip «onderneming» wordt vervangen door «werkgever», waardoor de werknemers van een vzw of de beoefenaar van een vrij beroep eveneens kunnen genieten van het regime van de sociale voordelen in de zin van artikel 38, § 1, eerste lid, 18°, WIB 92 met betrekking tot de bijdragen van de werkgever in de tweede pensioenpijler. Daarnaast wordt ook tegemoet gekomen aan de eis die eerder ook werd geuit door volksvertegenwoordiger Greta D'hondt (zie mondelinge vraag nr. 3805; CRIV 51 COM 361, p.1 e.v.) om dezelfde fiscale behandeling te geven aan de bijdragen van de overheid als werkgever van contractuele ambtenaren in die tweede pijler. Tenslotte wordt artikel 38, § 1, eerste lid, 19°, WIB 92 gewijzigd zodat de te ruime verwijzing die erin vervat lag voor de bedrijfsleiders (ruimer dan voor de werknemers) wordt gecorrigeerd en wordt afgestemd op de formulering die ook geldt voor werknemers.

De spreker wenst er de aandacht op te vestigen dat deze bepaling geïnspireerd werd door mevrouw D'hondt die reeds lang ijvert voor dezelfde fiscale behandeling voor de bijdragen van de overheid als werkgever van contractuele ambtenaren in die tweede pijler als voor de bijdragen die terzake gebeuren in de private sector. De heer Bogaert verwijst tenslotte naar de bespreking van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid (*Belgisch Staatsblad* 15 mei 2003) in de plenaire vergadering in de Kamer op 12 maart 2003. De heer Danny Pieters wees er toen reeds op dat de bepalingen van artikel 38 een discriminatie inhielden ten nadele van werknemers van vzw's, omdat zij niet onder

fiscal du terme, mais de l'entreprise au sens social du terme.

L'article 156 est adopté à l'unanimité.

Art. 157

M. Carl Devlies (CD&V) constate que cet article complète l'article 39, § 2, 2°, d, Code des impôts sur les revenus 1992 de manière à parer à toute interprétation restreinte qui pourrait être donnée à la notion de «cotisations patronales» par l'ajout des mots «ou de cotisations de l'entreprise».

C'est là en fait un ajout très étrange, dès lors qu'à l'article 156 on remplace justement les mots «dans l'entreprise» par les mots «auprès de l'employeur» parce que le terme «entreprise» est interprété de façon trop restrictive. Ici toutefois, les termes «cotisations patronales» sont complétés par le terme «entreprise» parce qu'on estime que les termes «cotisations patronales» peuvent être interprétés de façon trop restrictive. C'est précisément la logique inverse de celle suivie à l'article précédent. Il s'agit d'ailleurs une fois de plus d'une réparation de la loi-programme du 24 décembre 2002. L'objectif poursuivi est de s'assurer que la pension complémentaire des médecins, dentistes, pharmaciens et kinésithérapeutes, constituée au moyen de cotisations INAMI, ne donne pas lieu à une exonération fiscale. La question est toutefois de savoir si une interprétation stricte du texte légal proposé offre cette garantie.

Le vice-premier ministre et ministre des Finances souligne que l'article 38 doit être complété parce que si, en ce qui concerne les travailleurs, on considère uniquement les entreprises, tous les travailleurs ne relèveront pas du champ d'application (les entreprises englobent les sociétés commerciales, les travailleurs indépendants, etc. qui occupent du personnel). Il faut par conséquent préciser clairement qu'il s'agit des employeurs afin de pouvoir englober tous les travailleurs. L'article 39, par contre, porte sur les cotisations qui ont servi à constituer un capital ne donnant pas lieu à exonération. Tous les types de cotisation doivent dès lors être énumérés, tant les cotisations patronales (pour les travailleurs salariés) que les cotisations de l'entreprise (qui sont versées pour les dirigeants d'entreprise). La distinction s'explique dès lors par le fait qu'il ne s'agit pas de la même notion.

L'article 157 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

de onderneming in de fiscale zin, vielen maar wel onder de onderneming in de sociale zin.

Artikel 156 wordt eenparig aangenomen.

Art. 157

De heer Carl Devlies (CD&V) stelt vast dat dit artikel het artikel 39, § 2, 2°, d, WIB92 aanvult zodat de beperkte interpretatie die zou worden gegeven aan de huidige notie «werkgeversbijdragen» wordt opgevangen via de toevoeging «of bijdragen van de onderneming».

Eigenlijk is dit een zeer vreemde toevoeging, gelet op het feit dat men in artikel 156 net de term «onderneming» vervangt door «werkgever» omdat de term «onderneming» te beperkend wordt geïnterpreteerd. Hier echter wordt de term «werkgeversbijdragen» aangevuld met de term «onderneming» omdat men stelt dat de term werkgeversbijdragen te beperkend kan worden geïnterpreteerd. Het is net de omgekeerde logica van het vorige artikel. Het gaat overigens eens te meer om een herstel van de programmawet van 24 december 2002. Men wil via deze reparatie de zekerheid dat het aanvullend pensioen van geneesheren, tandheekundigen, apothekers en kinesitherapeuten gevormd door RIZIV-bijdragen niet leidt tot een belastingvrijstelling. Het is echter maar de vraag of een strikte interpretatie van de ontworpen wettekst deze garantie biedt.

De vice-eerste minister en minister van Financiën is van oordeel dat artikel 38 dient te worden aangevuld omdat indien, wat de werknemers betreft, enkel ondernemingen worden beschouwd, niet alle werknemers onder de draagwijdte vallen (ondernemingen omvatten handelsvennootschappen, zelfstandigen e.d. die personeel tewerkstellen). Er dient bijgevolg duidelijk gesteld te worden dat het gaat om de werkgevers om alle werknemers te kunnen omvatten. In het artikel 39 daarentegen gaat het om welke bijdragen gediend hebben om een kapitaal te vormen waarvoor geen vrijstelling is. Hierdoor moeten alle soorten bijdragen worden opgesomd, zowel de werkgeversbijdragen (voor de werknemers) als de bijdragen van de onderneming (die voor bedrijfsleiders worden gedaan). Het onderscheid wordt bijgevolg verklaard doordat het niet om hetzelfde begrip gaat.

Artikel 157 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 158

M. Carl Devlies (CD&V) considère que l'article concerne notamment les entrepreneurs qui ont un statut ONSS de travailleur salarié. Tient-on également compte des entrepreneurs indépendants?

Le vice-premier ministre et ministre des Finances établit une distinction entre engagements de pension complémentaire et conventions de pension complémentaire.

En ce qui concerne les engagements de pension complémentaire, la loi précitée du 28 avril 2003 concerne effectivement les travailleurs salariés. Cette catégorie englobe notamment les salariés employés en qualité de chef d'entreprise et qui, selon le CIR 1992, sont imposés au titre de chefs d'entreprise. La définition des travailleurs qui font l'objet de la réglementation relative aux engagements de pension complémentaire est donc large. Il s'agit d'une définition très complète. Les indépendants relèvent de la notion de conventions de pension complémentaire. Pour les chefs d'entreprise, l'article 195 du CIR 1992 prévoit explicitement que toutes les dispositions applicables aux travailleurs salariés valent également pour les chefs d'entreprise. S'ils bénéficient d'une assurance groupe, les chefs d'entreprise relèvent automatiquement du champ d'application du texte en projet.

L'amendement n° 3 (DOC 51 2098/014) de M. Jean-Jacques Viseur qui vise à apporter une correction d'ordre légistique à l'article 40 proposé, ne donne lieu à aucune observation.

L'amendement n° 3 est rejeté par 9 voix contre 2.

L'article 158 est adopté par 11 voix et une abstention.

Art. 159

M. Hendrik Bogaert (CD&V) souligne qu'à l'article 90, 3°, du CIR 1992, en ce qui concerne la prise en compte des rentes alimentaires en tant que revenu divers, le renvoi à une série d'articles explicites du Code civil et du Code judiciaire, qui n'est plus actuel, est remplacé par un renvoi global. Il est en outre renvoyé à la loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale.

Il est assez étrange de remplacer une référence explicite par une référence générale, «sans pour autant en élargir le champ d'application», comme le précise

Art. 158

De heer Carl Devlies (CD&V) meent dat het artikel zich onder meer richt tot ondernemers die het RSZ-staatsrecht van werknemer hebben. Wordt er ook rekening gehouden met de zelfstandige ondernemers?

De vice-eerste minister en minister van Financiën maakt een onderscheid tussen aanvullende pensioentoezeggingen en aanvullende pensioenovereenkomsten.

Wat de aanvullende pensioentoezeggingen betreft, is het zo dat de voornoemde wet van 28 april 2003 op de werknemers is gericht. Dit omvat ook werknemers die als bedrijfsleider zijn tewerkgesteld en, volgens het WIB92, ook als bedrijfsleider worden belast. Inzake aanvullende pensioentoezeggingen wordt bijgevolg een ruime omschrijving gegeven van de personen waarop de regelgeving van toepassing is. Het betreft een zeer volledige bepaling. De zelfstandigen vallen onder het begrip aanvullende pensioenovereenkomsten. Voor bedrijfsleiders geldt artikel 195 WIB92 dat duidelijk stelt dat alle bepalingen die van toepassing zijn op werknemers eveneens gelden voor bedrijfsleiders. Zij worden automatisch, wanneer er voor bedrijfsleiders een groepsverzekering zou bestaan ook onder het toepassingsgebied van de ontworpen tekst begrepen.

Amendement nr. 3 (DOC 51 2098/014) van de heer Jean-Jacques Viseur dat ertoe strekt een wetgevingstechnische correctie aan te brengen in het voorgestelde artikel 40, geeft geen aanleiding tot bespreking.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

Artikel 158 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 159

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) merkt op dat in artikel 90, 3°, WIB92, inzake het aanmerken van onderhoudsgelden als een divers inkomen, de niet meer actuele verwijzing naar een aantal expliciete artikelen uit het Burgerlijk Wetboek en het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door een algemene verwijzing. Daarnaast wordt ook verwezen naar de wet 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning.

Het is nogal vreemd dat men een expliciete verwijzing vervangt door een algemene verwijzing en toch stelt dat men dit doet «zonder uiteraard het toepassingsveld

l'exposé des motifs. Si telle était l'intention, pourquoi ne pas avoir conservé un renvoi explicite?

Le vice-premier ministre et ministre des Finances ajoute que la notion de «rentes», dans cet article, doit s'entendre par «rentes alimentaires». Cette même observation vaut pour le 1° de l'article 161, dans lequel «80 p.c. des rentes» doit être lu «80 p.c. des rentes alimentaires».

L'amendement n° 4 (DOC 51 2098/014) de M. Jean-Jacques Viseur, qui vise à apporter une correction législative à l'article 90, 3°, proposé, ne donne lieu à aucune observation.

L'amendement n° 4 est rejeté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 159 est adopté à l'unanimité.

Art. 160

M. Carl Devlies (CD&V) indique qu'il s'agit une nouvelle fois d'un article visant à améliorer la loi-programme du 27 décembre 2004. Dans l'article 93bis, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992, remplacé par cette loi-programme, les habitations vendues dans le courant de l'année 2005 n'entraient plus en ligne de compte et risquaient de donner lieu à une taxation sur la plus-value. La raison en est que l'article 93bis, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992 prévoyait que le revenu cadastral de l'habitation devait être exonéré pendant une période d'au moins 12 mois avant l'aliénation, conformément à l'article 12, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992 (exonération du précompte immobilier). Or, ce même article 12, § 3, n'est d'application qu'à partir de l'exercice d'imposition 2006. Autrement dit, il n'était tout simplement pas possible de satisfaire à cette condition pour une vente effectuée en 2005.

Cet article montre bien la manière de travailler de la majorité violette. Elle instaure, par le biais d'une loi-programme, une exonération de la taxation sur la plus-value réalisée sur les habitations dont le revenu cadastral est exonéré du précompte immobilier, mais il n'est tout simplement pas possible de satisfaire à ces conditions d'exonération pour une vente effectuée en 2005. Pendant l'année d'entrée en vigueur, elle est alors immédiatement obligée d'apporter des modifications à l'article afin de lui donner un effet rétroactif. En fait, elle aurait pu se baser sur l'article 93bis, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992 tel qu'il existait avant d'être modifié par la loi-programme du 27 décembre 2004.

uit te breiden». Als dit de bedoeling was, had men toch opnieuw kunnen opteren voor een expliciete verwijzing?

De Vice-eerste minister en minister van Financiën voegt daaraan toe dat onder «uitkeringen» («rentes») in dit artikel dient te worden verstaan «onderhoudsuitkeringen» («rentes alimentaires»). Hetzelfde geldt voor het 1° van artikel 161 waar «80 pct. van de uitkeringen» dient te worden begrepen als «80 pct. van de onderhoudsuitkeringen»

Amendement nr. 4 (DOC 51 2098/014) van de heer Jean-Jacques Viseur, dat ertoe strekt een wetgevingstechnische correctie aan te brengen in het voorgestelde artikel 90, 3°, geeft geen aanleiding tot bespreking.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 159 wordt eenparig aangenomen.

Art. 160

De heer Carl Devlies (CD&V) stelt dat het nogmaals om een artikel gaat dat een verbetering inhoudt van de programmawet van 27 december 2004. In het bij die programmawet vervangen artikel 93bis, 1°, WIB 92 vielen woningen die in de loop van 2005 werden verkocht uit de boot en liepen ze het risico om aanleiding te geven tot een belastingheffing op de meerwaarde. De reden is dat in het artikel 93bis, 1°, WIB 92 werd opgelegd dat de woning gedurende minstens 12 maanden vóór de vervreemding vrijgesteld is overeenkomstig artikel 12, § 3, WIB 92 (vrijstelling van onroerende voorheffing). Maar datzelfde artikel 12, § 3, is maar van toepassing vanaf aanslagjaar 2006. Met andere woorden aan deze voorwaarde was voor een verkoop in 2005 gewoonweg niet te voldoen.

Dit artikel staat symbool voor de parse manier van werken. Men voert via een programmawet een vrijstelling van belastingheffing in voor de meerwaarde gerealiseerd op de woningen die vrijgesteld zijn van onroerende voorheffing maar aan de voorwaarden voor de vrijstelling was voor een verkoop in 2005 gewoonweg niet te voldoen. In het jaar van de inwerkingtreding dient men al onmiddellijk te wijzigen met terugwerkende kracht. Men had eigenlijk kunnen voortborduren op artikel 93bis, 1°, WIB 92 zoals dat bestond vóór de wijziging bij de programmawet van 27 december 2004.

L'article 160 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 161

Le vice-premier ministre et ministre des Finances renvoie, en ce qui concerne le point 1°, à la précision qu'il a fournie concernant le terme «rentes» dans le cadre de l'article 159 (par «80% des rentes», il faut entendre «80% des rentes alimentaires»).

M. Hendrik Bogaert (CD&V) estime que l'on peut considérer l'article 161, 1°, comme la copie de l'article 159. Dans l'article 104 du Code des impôts sur les revenus 1992, en ce qui concerne la prise en compte des rentes alimentaires en tant que dépenses déductibles, la référence à quelques articles spécifiques du Code civil et du Code judiciaire, qui n'était plus d'actualité, est remplacée par une référence générale. Par ailleurs, il est également renvoyé à la loi du 23 novembre 1998 instaurant la cohabitation légale.

L'intervenant trouve étrange que l'on remplace une référence explicite par une référence générale, «sans pour autant élargir le champ d'application» comme le précise l'exposé des motifs. Si tel était le but, on aurait tout de même à nouveau pu opter pour une référence explicite?

L'article 161, 2°, apporte une nouvelle amélioration à la loi-programme du 27 décembre 2004, cette fois en modifiant l'actuel article 104, 9°, du Code des impôts sur les revenus 1992. Lors de la modification de 2004, il n'avait pas été mentionné explicitement que l'emprunt dont l'intérêt peut entrer en ligne de compte en tant que dépense déductible doit spécifiquement être conclu pour acquérir ou conserver l'habitation visée à l'article 12, § 3, du Code des impôts sur les revenus 1992. Il s'agit d'une véritable erreur de débutant qui aurait pu être évitée par une formulation simple comme celle de l'article 14, 1°, du Code des impôts sur les revenus 1992.

L'article 161 est adopté à l'unanimité.

Art. 162

L'amendement n° 8 (DOC 51 2098/014) de Mme Govaerts et M. Goyvaerts tend à compléter l'article 162 par une disposition remplaçant, à l'article 132, alinéa 1^{er}, 6°, du CIR 92, les mots «3 ans» par les mots «12 ans». *Mme Marleen Govaerts (Vlaams Belang)* estime qu'étant donné que l'article 162 étend les frais de garde d'enfants déductibles à l'impôt des personnes physiques

Artikel 160 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 161

De vice-eerste minister en minister van Financiën verwijst, wat punt 1° betreft, naar zijn precisering in verband met de term «uitkering» bij artikel 159 («80 pct. van de uitkeringen» dient te worden begrepen als «80 pct. van de onderhoudsuitkeringen»).

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) meent dat artikel 161, 1°, kan worden beschouwd als het spiegelbeeld van artikel 159. In artikel 104 WIB 92 inzake het aanmerken van onderhoudsgelden als aftrekbare bestedingen wordt de niet meer actuele verwijzing naar een aantal expliciete artikelen uit het Burgerlijk Wetboek en het Gerechtelijk Wetboek vervangen door een algemene verwijzing. Daarnaast wordt ook verwezen naar de wet van 23 november 1998 tot invoering van de wettelijke samenwoning.

Spreker vindt het vreemd dat men een expliciete verwijzing vervangt door een algemene verwijzing en toch stelt dat men dit doet «zonder uiteraard het toepassingsveld uit te breiden». Als dit de bedoeling was, had men toch opnieuw kunnen opteren voor een expliciete verwijzing?

Artikel 161, 2°, heeft betrekking op nogmaals een verbetering van de programmawet van 27 december 2004, ditmaal door het huidig artikel 104, 9°, WIB 92 te wijzigen. Bij de wijziging in 2004 werd niet expliciet vermeld dat de lening waarvan de intrest kan worden aangemerkt als een aftrekbare besteding specifiek moet zijn aangegaan om de in artikel 12, § 3, WIB 92 bedoelde woning te verwerven of te behouden. Het gaat om een echte beginnersfout die door een eenvoudige formulering zoals deze van artikel 14, 1°, WIB 92 had kunnen vermeden worden.

Artikel 161 wordt eenparig aangenomen.

Art. 162

Amendement nr. 8 (DOC 51 2098/014) van mevrouw Govaerts en de heer Goyvaerts beoogt artikel 162 aan te vullen met een bepaling waarbij in artikel 132, eerste lid, 6°, WIB 92 de woorden «3 jaar» worden vervangen door «12 jaar». *Mevrouw Marleen Govaerts (Vlaams Belang)* is van oordeel dat, vermits in artikel 162 de uitgaven voor kinderopvang die aftrekbaar zijn in de

aux écoles maternelles ou primaires, il est normal, afin d'éviter toute discrimination, que les parents qui gardent eux-mêmes leurs enfants et ne recourent pas à des institutions subventionnées, bénéficient également d'un avantage fiscal pour leurs enfants jusqu'à 12 ans, et non plus jusqu'à 3 ans.

L'accord de gouvernement de juillet 2003 insistait d'ailleurs sur la place centrale de la famille dans la société et sur le fait que la famille constitue le meilleur environnement possible pour l'épanouissement personnel et l'intégration de l'individu dans la société. En outre, toutes les formes de vie commune doivent être imposées de la même manière. La famille traditionnelle doit être encouragée et ne peut pas faire l'objet de discriminations. Les parents qui ne font pas garder leurs enfants rendent un fier service à la société en assumant eux-mêmes cette garde. Il s'agit en général de ménages à un revenu, de ménages d'entrepreneurs indépendants ou de professions libérales, ou encore de ménages dans lesquels les grands-parents assument l'accueil. Ces ménages coûtent moins cher à l'État, parce qu'ils n'ont pas recours aux institutions subventionnées.

M. Hendrik Bogaert (CD&V) indique qu'à partir de l'exercice d'imposition 2006, les conditions de déduction des frais de garde d'enfants ont été modifiées par la mise en application de l'article 113, § 1^{er}, 1^o et 3^o, tel que modifié par l'article 2 de la loi du 6 juillet 2004 (*Moniteur belge* du 5 août 2004). Il s'agit d'une extension: la déductibilité est étendue aux enfants qui n'ont pas atteint l'âge de 12 ans et les frais payés aux écoles maternelles et primaires sont également pris en considération.

Dans le *Moniteur belge* du 15 février 2005 a été publié un avis de l'Administration de la fiscalité des entreprises et des revenus aux écoles maternelles et primaires, précisant les règles relatives à la déductibilité fiscale des frais de garde d'enfants payés aux écoles maternelles et primaires. L'avis précise que l'accueil dans l'école maternelle ou primaire découle véritablement d'un accord entre l'école et les parents, par lequel l'école s'engage envers les parents à organiser l'accueil de leur(s) enfant(s) et les parents à payer un certain montant pour cet accueil. Les montants perçus sont dès lors considérés comme un revenu propre à l'école. Il est donc également absolument nécessaire que les montants en question soient payés aux écoles maternelles et primaires elles-mêmes. Les paiements à d'autres services, institutions ou familles d'accueil qui ne sont pas reconnus, subsidiés ou contrôlés par l'Office de la naissance et de l'enfance, par «*Kind en Gezin*» ou par l'Exécutif de la Communauté germanophone, ou placés sous leur

personnelbelasting worden uitgebreid naar de kleuter- en lagere scholen, het maar normaal is, teneinde enige discriminatie te vermijden, dat ouders die zelf voor kinderopvang zorgen en geen gebruik maken van gesubsidieerde instellingen ook een ruimere fiscale tegemoetkoming krijgen tot 12 jaar dan in plaats van tot 3 jaar.

Het regeerakkoord van juli 2003 benadrukte overigens dat het gezin de hoeksteen is van de samenleving en de beste omgeving is voor de persoonlijke ontwikkeling en de inschakeling van het individu in de maatschappij. Bovendien moeten alle samenlevingsvormen op gelijke manier worden belast. Het traditionele gezin moet worden aangemoedigd en mag niet gediscrimineerd worden. Ouders die hun kinderen niet in de opvang doen, bewijzen de maatschappij een grote dienst door zelf te zorgen voor opvang. Het gaat meestal om eenverdiengerzinnen, gezinnen van zelfstandige ondernemers, van vrije beroepen of gezinnen waarvan de grootouders de opvang verzorgen. Deze gezinnen kosten bijgevolg minder aan de staat omdat zij geen gesubsidieerde instellingen gebruiken.

De heer Hendrik Bogaert (CD&V) geeft aan dat vanaf het aanslagjaar 2006 de voorwaarden inzake de aftrekbaarheid van de uitgaven voor kinderopvang werden gewijzigd door het van toepassing worden van artikel 113, § 1, 1^o en 3^o, zoals gewijzigd door artikel 2 van de wet van 6 juli 2004 (*Belgisch Staatsblad* 5 augustus 2004). Het gaat om een verruiming: de voorwaarden voor aftrekbaarheid worden uitgebreid tot kinderen die de leeftijd van 12 jaar niet hebben bereikt en ook de uitgaven betaald aan kleuter- en lagere scholen komen in aanmerking.

Op 15 februari verscheen in het *Belgisch Staatsblad* een bericht van de Administratie voor de Ondernemings- en Inkomensfiscaliteit (AOIF) aan de kleuter- en lagere scholen, waarin de regels met betrekking tot de fiscale aftrekbaarheid van de uitgaven voor opvangkosten betaald aan de kleuter- en lagere scholen worden verduidelijkt. In het bericht staat dat de opvang in de kleuter- of lagere school dient voort te vloeien uit een overeenkomst tussen de school en de ouders, waarbij de school zich tegenover de ouders verbindt om de opvang van hun kind(eren) te organiseren en waarbij de ouders hiervoor een bedrag betalen. De ontvangen bedragen worden bijgevolg als een inkomsten van de school aangemerkt. Het is dan ook noodzakelijk dat de betrokken bedragen aan de kleuter- en lagere scholen zelf worden betaald. Ook de uitgaven voor kinderopvang in instellingen erkend, gesubsidieerd of gecontroleerd door Kind en Gezin komen voor die aftrek in aanmerking. De betaling aan andere opvangdiensten, -instellingen of

surveillance, ne sont pas déductibles, même si l'accueil est organisé dans une école maternelle ou primaire par ces services, institutions ou familles d'accueil.

M. Bogaert estime que cet avis crée une grande insécurité juridique, tout comme la circulaire du 4 avril 2005.

Cette circulaire précise en effet «qu'il est absolument nécessaire que les montants en question soient payés aux écoles maternelles et primaires elles-mêmes» et que les montants perçus soient «considérés comme un revenu propre à l'école». Or, légalement, les écoles fondamentales communales et municipales ne peuvent pas percevoir de revenus propres, ni tenir une comptabilité propre. Il en résulte dès lors qu'elles ne peuvent pas satisfaire aux conditions de la circulaire et qu'elles ne peuvent donc pas délivrer d'attestations fiscales. En Flandre, quelque 144 000 enfants (de 3 à 12 ans) fréquentent l'enseignement fondamental communal ou municipal, et il était tout de même très injuste, selon le membre, qu'aucune attestation fiscale ne puisse être délivrée à leurs parents.

Aussi le groupe CD&V est-il satisfait que le gouvernement tienne enfin compte de ses griefs, même si l'on a laissé perdurer l'insécurité juridique pendant une année.

Le ministre peut-il d'ailleurs confirmer que les montants payés aux écoles maternelles ou primaires ou à des institutions ou des milieux d'accueil qui ont un lien avec l'école ou son pouvoir organisateur, ne doivent pas être considérés comme un revenu propre? Qu'entend-on concrètement par institutions ou milieux d'accueil qui «ont un lien» avec une école ou son pouvoir organisateur?

Le ministre des Finances confirme que la réglementation proposée s'applique également aux comités de parents. Il fait observer que le texte a été élaboré en collaboration avec les instances communautaires compétentes.

Ces écoles sont des services publics et relèvent donc de la législation sur la comptabilité de l'État.

M. Bogaert réplique que ce n'est pas toujours le cas.

Le ministre soumettra l'observation de M. Bogaert à ses services pour examen.

opvanggezinnen die niet zijn erkend, gesubsidieerd of gecontroleerd door of niet onder toezicht staan van Kind en Gezin, het «*Office de la Naissance et de l'Enfance*» of de Executieve van de Duitstalige gemeenschap, zijn niet aftrekbaar, zelfs niet wanneer de opvang door deze diensten, instellingen of opvanggezinnen in een kleuter- of lagere school wordt georganiseerd.

Volgens de heer Bogaert heeft dit bericht, alsook de circulaire van 4 april 2005, grote rechtsonzekerheid veroorzaakt.

In de circulaire van 4 april 2005 werd immers gesteld dat het «absoluut noodzakelijk is dat de betrokken bedragen aan de school zelf worden uitbetaald» en «dat de bedragen als eigen inkomsten van de school worden aangemerkt». Wettelijk kunnen stedelijke en gemeentelijke basisscholen echter geen eigen inkomsten innen, noch een eigen boekhouding voeren. Het gevolg is dan ook dat zij aan de voorwaarden van de circulaire niet kunnen voldoen en geen fiscale attesten kunnen uitschrijven. In Vlaanderen lopen zo'n 144.000 kinderen (tussen 3 en 12 jaar oud) school in het stedelijk of gemeentelijk basisonderwijs en het was toch wel heel onrechtvaardig, aldus het lid, dat aan hun ouders geen fiscale attesten zouden kunnen worden afgeleverd.

De CD&V-fractie is dan ook blij dat de regering eindelijk tegemoet komt aan haar grieven, weze het dat men gedurende een heel jaar de rechtsonzekerheid heeft laten voortduren.

Kan de minister trouwens bevestigen dat de bedragen betaald aan kleuter- of lagere scholen of aan instellingen of opvangvoorzieningen die verbonden zijn met de school of inrichtende macht niet dienen te worden aangemerkt als eigen inkomsten? Wat wordt concreet verstaan onder instellingen of opvangvoorzieningen «verbonden» met een school of inrichtende macht?

De minister van Financiën bevestigt dat de voorgestelde regeling ook geldt voor oudercomités. Hij merkt op dat de tekst tot stand kwam in samenwerking met de bevoegde gemeenschapsinstellingen.

Die scholen zijn openbare diensten en vallen dus onder de wetgeving op de rijkscomptabiliteit.

De heer Bogaert repliceert dat zulks niet altijd het geval is.

De minister zal de opmerking van de heer Bogaert door zijn diensten laten onderzoeken.

*
* *

L'amendement n° 8 de Mme Marleen Govaerts et M. Hagen Goyvaerts (DOC 51 2098/...) est rejeté par 9 voix contre 3.

L'amendement n° 5 de M. Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) qui vise à apporter diverses corrections de forme, est rejeté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 162 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 163

L'amendement n° 6 de M. Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) tend à modifier le texte proposé de l'article 163 en sept endroits, afin d'améliorer la lisibilité du texte français.

Mme Anne-Marie Baeke (sp.a-spirit) signale que, dans l'article 163, c), 3, il est question de la rénovation totale ou partielle d'un bien immobilier. À ce propos, il est également renvoyé, dans le même article, à la rubrique XXXI du tableau A de l'annexe à l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

Elle voudrait savoir si cette référence implique que les travaux de rénovation doivent également répondre aux conditions posées pour pouvoir bénéficier du taux réduit de 6% (par exemple, que l'habitation doit avoir été construite depuis 15 ans au moins).

Le ministre des Finances répond par la négative. La référence concerne uniquement les travaux, et pas les conditions.

*
* *

L'amendement n° 6 de M. Jean-Jacques Viseur est rejeté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 163 est adopté par le même vote.

Art. 164

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

*
* *

Amendement nr. 8 van mevrouw Marleen Govaerts en de heer Hagen Goyvaerts (DOC 51 2098/...) wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 5 van de heer Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) dat ertoe strekt diverse vormverbeteringen aan te brengen, wordt verworpen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 162 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 163

Amendement nr. 6 van de heer Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) strekt ertoe de voorgestelde tekst van artikel 163 op zeven plaatsen te wijzigen, teneinde de leesbaarheid van de Franse tekst te verbeteren.

Mevrouw Anne-Marie Baeke (sp.a-spirit) geeft aan dat in artikel 163, c) 3 wordt gesproken over het volledig of gedeeltelijk vernieuwen van een onroerend goed. In dat verband wordt in datzelfde artikel ook verwezen naar rubriek XXXI van tabel A van de bijlage bij het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en diensten bij die tarieven.

Graag vernam zij of die verwijzing impliceert dat de vernieuwingswerken eveneens moeten voldoen aan de voorwaarden die worden gesteld om het verlaagd tarief van 6 procent te genieten (bv. dat de woning minstens 15 jaar oud moet zijn).

De minister van Financiën antwoordt ontkennend. De verwijzing slaat enkel op de werken en niet op de voorwaarden.

*
* *

Amendement nr. 6 van de heer Jean-Jacques Viseur wordt verworpen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 163 wordt met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 164

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 165

La proposition de loi de Mme Anne-Marie Baeke et M. Dirk Van der Maelen modifiant, en ce qui concerne l'assurance solde restant dû, l'article 145⁴ du Code des impôts sur les revenus (DOC 51 2049/001), est jointe à la discussion de cet article.

Mme Baeke relève que l'objectif de la proposition de loi est identique à celui de l'article 165 de la proposition de loi à l'examen.

M. Carl Devlies (CD&V) indique que les articles 165 et 166 prévoient la modification de la clause bénéficiaire des contrats d'assurance-vie individuelle et des assurances épargne-pension servant à la reconstitution ou à la garantie d'un emprunt hypothécaire conclu pour une habitation. Ces bénéficiaires doivent correspondre avec celui qui, suite au décès de l'assuré, acquiert la pleine propriété ou l'usufruit sur ladite habitation.

Le membre rappelle qu'il avait déjà demandé au ministre lors de l'examen de la loi-programme au sein de la commission, pourquoi l'on n'avait pas modifié l'article 145⁴, 2^o, CIR.

Le ministre des Finances répond que cette modification n'était pas nécessaire à l'époque.

L'article 165 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 166

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté par un vote identique.

Art. 167

M. Devlies fait observer que cet article rend la réserve de progressivité également applicable aux fonctionnaires internationaux, pour autant qu'une convention, un traité ou un accord international contenant des dispositions en matière d'impôts sur les revenus prévoit une clause de réserve de progressivité. L'objectif est d'éviter la double imposition étant donné que, selon la jurisprudence de la Cour de cassation, de telles conventions organiques ne relèvent pas du champ d'application de l'article 155 CIR 1992.

Art. 165

Het wetsvoorstel van mevrouw Anne-Marie Baeke en de heer Dirk Van der Maelen houdende wijziging van artikel 145⁴ van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 met betrekking tot de schuldsaldoverzekering (DOC 51 2049/001) wordt aan de bespreking van dit artikel toegevoegd.

Mevrouw Baeke geeft aan dat de doelstelling van het wetsvoorstel dezelfde is als die van artikel 165 van het voorliggende wetsvoorstel.

De heer Carl Devlies (CD&V) geeft aan dat de artikelen 165 en 166 voorzien in de wijziging van de begunstigingsclausules van individuele levensverzekeringscontracten en pensioenspaarverzekeringen, die dienen voor het wedersamenstellen of waarborgen van een hypothecaire lening die voor een woning is aangegaan. Deze begunstigen moeten overeenstemmen met diegene die ingevolge het overlijden van de verzekerde de volle eigendom of het vruchtgebruik over de betreffende woning verwerft.

Het lid herinnert eraan dat hij reeds bij de bespreking van de programmawet in de commissie aan de minister de vraag heeft gesteld waarom artikel 145⁴, 2^o WIB niet werd aangepast.

De minister van Financiën antwoordt dat zulks toen niet nodig was.

Artikel 165 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 166

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt met dezelfde stemming aangenomen.

Art. 167

De heer Devlies geeft aan dat dit artikel het progressievoorbehoud ook van toepassing maakt op internationale ambtenaren, voor zover er een overeenkomst, verdrag of internationaal akkoord is inzake inkomstenbelastingen met een clause in verband met progressievoorbehoud. De bedoeling is het voorkomen van dubbele belasting gelet op het feit dat volgens rechtspraak van het Hof van Cassatie dergelijke organieke overeenkomsten buiten het toepassingsgebied vallen van artikel 155 WIB 1992.

L'intervenant demande au ministre de préciser quels sont concrètement les fonctionnaires internationaux visés.

Le ministre des Finances fait observer qu'il s'agit d'une règle générale, qui ne vise personne en particulier. Le texte est applicable à quiconque satisfait aux conditions.

L'article 167 est adopté à l'unanimité.

Articles 168 à 172

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 173

L'amendement n° 7 de M. Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) vise à corriger le texte français de l'article 173 proposé.

Cet amendement est rejeté par 9 voix et 2 abstentions.

L'article 173 est adopté par un vote identique.

Articles 174 à 176

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 177

Le ministre des Finances attire l'attention sur une correction technique. La référence aux articles 171 et 172 de cette loi doit être remplacée par une référence aux articles 165 et 166.

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 9 voix contre 2.

Articles 177bis à 177quinquies

Le gouvernement présente un amendement (n° 1 - DOC 2098/011) visant à compléter le titre XV par un nouveau chapitre 6bis – Dispositions fiscales, qui contient les quatre articles suivants:

De spreker wenst van de minister te vernemen welke internationale ambtenaren concreet worden geïdëeerd.

De minister van Financiën geeft aan dat het om een algemene regel gaat. Niemand wordt specifiek geïdëeerd. De tekst is toepasselijk op eenieder die aan de voorwaarden voldoet.

Artikel 167 wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 168 tot 172

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 173

Amendement nr. 7 van de heer Jean-Jacques Viseur (DOC 51 2098/014) strekt ertoe de Franse tekst van het voorgestelde artikel 173 te verbeteren.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 173 wordt met dezelfde stemming aangenomen.

Artikelen 174 tot 176

Die artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 177

De minister van Financiën wijst op een technische correctie. De verwijzing naar de artikelen 171 en 172 van deze wet dient te worden vervangen door de verwijzing naar de artikelen 165 en 166.

Bij dit artikel worden verder geen bemerkingsen gemaakt. Het wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen.

Artikelen 177bis tot 177quinquies

De regering stelt bij amendement nr. 1 (DOC 2098/011) voor titel XV aan te vullen met een nieuw hoofdstuk 6bis – Fiscale bepalingen, dat de volgende vier artikelen omvat:

Article 177bis

Il est imputé un crédit d'impôt sur l'impôt des personnes physiques ou, pour les contribuables visés à l'article 227, 1^o, du Code des impôts sur les revenus 1992, sur l'impôt des non-résidents, pour les dépenses effectivement payées pendant l'année 2006 en vue de l'achat d'un paquet agréé «Internet pour tous» visé à l'article 179 du titre XVI de la présente loi.

Article 177ter

Le montant du crédit d'impôt visé à l'article précédent est égal à 21% du prix d'achat, hors TVA, avec un maximum par contribuable de 147,50 EUR dans le cas d'un ordinateur de bureau et de 172 EUR dans le cas d'un ordinateur portable.

Ce montant est imputé intégralement sur l'impôt des personnes physiques ou, pour les contribuables visés à l'article 227, 1^o, du Code des impôts sur les revenus 1992, sur l'impôt des non-résidents.

L'excédent éventuel est imputé sur les taxes additionnelles et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 2,50 EUR.

Article 177quater

La mesure n'est toutefois pas applicable, pour la même année et pour le même matériel:

- aux dépenses qui sont prises en considération, en tout ou en partie, à titre de frais professionnels réels;
- lorsque le contribuable bénéficie de l'exonération prévue à l'article 38, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 17^o, du Code des impôts sur les revenus 1992.

Art. 177quinquies

Le contribuable qui sollicite l'imputation du crédit d'impôt doit tenir à la disposition du Service public fédéral Finances:

- la facture ou la preuve d'achat reprenant, outre le prix d'achat, le numéro de série unique du paquet acheté;
- l'attestation stipulant que ledit paquet est conforme aux critères repris dans l'article 179;
- la preuve du paiement de la somme figurant sur la facture ou la preuve d'achat.».

Artikel 177bis

Met de personenbelasting of, voor de in artikel 227, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelasting 1992 bedoelde belastingplichtigen, met de belasting van niet-inwoners, wordt een belastingkrediet verrekend voor de uitgaven die werkelijk zijn betaald gedurende het jaar 2006 met het oog op de aankoop van een erkende pakket «Internet voor iedereen» zoals omschreven in artikel 179 van titel XVI van deze wet.

Artikel 177ter

Het bedrag van het in het vorige artikel bedoelde belastingkrediet is gelijk aan 21 procent van de aankoopwaarde exclusief BTW, met een maximum per belastingplichtige van 147,50 EUR in het geval van een desktop-PC en 172 EUR in het geval van een laptop-PC.

Dit bedrag wordt volledig verrekend met de personenbelasting of, voor de in artikel 227, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 bedoelde belastingplichtigen, met de belasting van niet-inwoners.

Het eventuele overschot wordt verrekend met de aanvullende belastingen en het saldo wordt teruggegeven indien het ten minste 2,50 EUR bedraagt.

Artikel 177quater

De maatregel is evenwel niet van toepassing voor hetzelfde jaar en voor hetzelfde materiaal:

- voor uitgaven die geheel of gedeeltelijk in aanmerking worden genomen als werkelijke beroepskosten;
- wanneer de belastingplichtige geniet van de vrijstelling voorzien in artikel 38, § 1, eerste lid, 17^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Artikel 177quinquies

De belastingplichtige die de verrekening van het belastingkrediet vraagt moet de volgende documenten ter beschikking houden van de Federale Overheidsdienst Financiën:

- de factuur of het aankoopbewijs dat naast de aankoopprijs eveneens het serienummer van het aangekocht pakket bevat;
- het attest dat bepaalt dat het voormelde pakket voldoet aan de criteria vermeld in artikel 179 van titel XVI van deze wet;
- het betalingsbewijs van de som die op de factuur of het aankoopbewijs voorkomt.».

Le ministre des Finances explique que le gouvernement souhaite, par le biais d'un crédit d'impôt, promouvoir l'achat, par des personnes privées, d'un paquet se composant d'un ordinateur, d'un logiciel convivial, d'une connexion internet et d'une formation de base pour les contribuables (personnes physiques). En fait, il s'agit du remboursement de la TVA.

M. Bogaert demande si le plan PC privé a été couronné de succès jusqu'à présent.

Le ministre précise qu'il ressort d'une enquête menée auprès des revendeurs de matériel informatique que, jusqu'à présent, l'opération est effectivement une réussite, même si la campagne d'information aurait pu être mieux faite surtout en ce qui concerne les petites entreprises. Des centaines de grandes entreprises ont toutefois profité de la mesure.

Les dispositions légales à l'examen doivent rendre le plan PC privé encore plus attrayant à l'avenir.

Les articles 177bis à 177quinquies, insérés par l'amendement n° 1 du gouvernement, sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 178

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble des articles soumis à la commission, tels qu'amendé, est adopté par 10 voix contre une et 2 abstentions.

La proposition de loi de Mme Baeke et M. Van der Maelen (DOC 51 2049/001) devient dès lors sans objet.

Les rapporteurs,

L. VAN BIESEN
M.-C. MARGHEM

Le président,

F.-D. de DONNEA

De minister van Financiën legt uit dat de regering via een belastingkrediet de aankoop door privé-personen van een pakket samengesteld uit een computer, gebruiksvriendelijke software, een internetaansluiting en een basisopleiding voor de belastingplichtigen (natuurlijke personen) wil bevorderen. In feite gaat het om de terugbetaling van de betaalde BTW.

De heer Bogaert vraagt of het PC-privé-plan tot nu toe een succes is geweest.

De minister geeft aan dat uit een enquête bij verkopers van informaticamateriaal is gebleken dat die operatie tot nu toe inderdaad een succes is geweest al had de gevoerde informatiecampagne (vooral naar de kleinere ondernemingen toe) beter gekund. Honderden grote ondernemingen hebben echter van die maatregel gebruik gemaakt.

De thans voorliggende wetsbepalingen moeten het PC-privé-plan in de toekomst nog aantrekkelijker maken.

De artikelen 177bis tot 177quinquies, door amendement nr. van de regering ingevoegd, worden vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 178

Dat artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het geheel van de aan de commissie voorgelegde artikelen, zoals ze werden geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen één stem en 2 onthoudingen.

Daardoor vervalt het wetsvoorstel (DOC 51 2049/001) van mevrouw Baeke en de heer Van der Maelen.

De rapporteurs,

L. VAN BIESEN
M.-C. MARGHEM

De voorzitter,

F.-X. de DONNEA